

Association Urbanistes des Territoires
Contribution PUCA collective

Bernard Lensel, Président Urbanistes des Territoires Consultant.

Christophe Mathieu, Urbanistes des Territoires, Directeur de l'Urbanisme, Ville de Limoges.

Anne Laure Mériaux, Urbaniste & historienne de l'architecture et de l'urbanisme, membre UT-CFDU, consultante.

Eric Raimondeau, Urbaniste Qualifié OPQU, consultant, formateur.

Virginie Sidorov, Urbaniste chef de projet.

21/06/2020

LES ESPACES PUBLICS DE LA VILLE POST COVID19

En mai 2020, après 55 jours de confinement liés à la pandémie du COVID 19, les français ont vécu le déconfinement comme une sorte de liberté retrouvée. Un besoin vital de sortir de son logement. En sortir pour s'aérer, s'oxygéner, se ressourcer, seul, ou en famille, ou avec des amis. Bref, retrouver du lien social, le contact avec la nature, donner un nouveau souffle et élan à la vie.

Cette période constitue une occasion unique de sensibilisation et de prise de conscience de l'importance de l'aménagement des espaces publics de toutes natures, voiries, espaces verts, parcs et jardins, et un moment crucial pour repenser leur conception et leur organisation spatiale.

Un fort impact de la crise sanitaire :

Nul doute, cette pandémie va changer la vision que nous avons de la ville. Pendant 55 jours, l'utilisation de la voiture fut très restreinte. La marche à pied est devenue le moyen privilégié de se déplacer. Elle s'est imposée pour se mouvoir dans un cercle restreint d'un kilomètre autour de son domicile. Un bon moyen pour découvrir voire redécouvrir son environnement proche. Quelle mobilité douce autre que la marche peut nous faire découvrir la ville ? Quelle mobilité douce autre que la marche nous permet de constater tout ce que fait le charme du paysage urbain ? Ainsi, la Ville a paru (re)trouver un temps à échelle humaine, une forme de lenteur à exploiter, propice à la qualité de vie de tous (cf. Pierre Sansot, « du bon usage de la lenteur ») (1)

Avec le déconfinement, et la nécessité du respect des gestes barrières le vélo est devenu à son tour LE moyen de se déplacer pour éviter la promiscuité dans les transports en commun. Le moyen aussi de faire du sport tout en se déplaçant d'un point à un autre pour faire ses courses ou se rendre à son bureau.

L'occasion aussi de se rendre compte pour ceux qui n'en n'étaient pas convaincus que les espaces publics des villes sont toujours conçus avant tout pour la voiture et non pour et avec ses habitants, en corrélation avec leurs modes de vie, leurs aspirations.

L'occasion de se rendre compte aussi que si le vélo est considéré comme un moyen de déplacement doux, la place du piéton n'est pas prise à sa juste mesure. Les nombreux conflits d'usage observés le prouvent tous les jours.

Avec le risque de nouvelles pandémies, l'espace public restera encore sûrement un lieu limité ou contrôlé en accès. Dès lors, ne faut-il pas aussi se pencher sur les espaces privatifs et collectifs, partagés, et à l'air libre au sein des copropriétés comme les cours communes, les toitures terrasses, les balcons, les loggias ?

Il est nécessaire d'appréhender l'espace public selon le piéton d'abord. Ce qu'on peut encore retenir de ce confinement, c'est que l'espace public n'a pas de taille ni de forme : il faut donc envisager l'espace public comme un lieu d'appropriation global : pas des espaces majeurs travaillés et des espaces mineurs délaissés.

L'urbanisme tactique pour refonder l'esprit des aménagements d'espaces publics :

Tout d'abord on le sait, l'espace public peut être adaptable aux contraintes des évolutions de la vie urbaine, sous réserve de pouvoir jouer pleinement son rôle multifonctionnel, réellement palimpseste (2).

Une nouvelle fois, on en a l'exemple avec les dispositifs mis en place pour faciliter la distanciation sociale. Ainsi en est-il de l'urbanisme Tactique qui consiste à mettre en place « *des aménagements temporaires qui utilisent du mobilier facile à installer (et à désinstaller) pour démontrer les changements possibles à l'aménagement d'une rue, d'une intersection ou d'un espace public. On peut ainsi montrer comment l'aménagement peut influencer le comportement des usagers.* » (3)

Sa mise en œuvre pour répondre à un besoin spécifique permet de tester l'utilité d'un aménagement et de son appropriation ou pas par les habitants.

La sortie du confinement montre que la voiture ne revêt plus une utilisation principale en ville. Pendant le confinement la marche s'est imposée comme le dispositif le mieux à même pour permettre aux gens de s'aérer. Beaucoup lors de la sortie du confinement ont repris conscience de l'utilité du vélo.

Sa pratique a considérablement augmenté. Les ventes de vélo se sont envolées. On voit ainsi fleurir dans de nombreuses villes des pistes cyclables temporaires pour faciliter les mobilités et offrir ainsi une alternative aux personnes rétives à prendre les transports collectifs en raison de la promiscuité qui y règne.

De la place pour le piéton :

Mais pourquoi dans ce que l'on entend ou ce qu'on lit, la place du piéton est si souvent édulcorée ? Pourquoi dans leur plan mobilité les collectivités parlent-elles toujours de plan vélo sans valoriser spécifiquement les piétons ?

L'intérêt de ce déconfinement c'est de révéler une prise de conscience sur une utilisation différente de l'espace public en lui donnant une dimension spatiale autre pour l'aérer.

Le cas des trottoirs est symptomatique. Des milliers de kilomètres de trottoirs sont trop étroits, parfois trop exigus pour accueillir deux piétons qui se croisent, a fortiori deux voitures d'enfants ne peuvent pas se croiser.

Cet « urbanisme d'aération » est le bienvenu. Il permet la suppression de places de stationnement pour élargir ces trottoirs trop étroits sur lesquels les personnes attendent leur tour pour rentrer dans un magasin tout en respectant la distanciation.

Cette aération est aussi mise à profit pour augmenter la surface des terrasses des cafés et restaurants.

Certes, les collectivités sont contraintes d'accorder ces extensions pour permettre aux métiers de la restauration de reprendre leurs activités pour atténuer les effets économiques de la fermeture qu'ils se sont vus imposés.

Aujourd'hui on parle essentiellement de vie économique et de mobilité, or pour les espaces publics la vraie question est celle de la sociabilité et de la ville du temps libre. La chronotopie, donnant un temps d'usage différent pour chacun dans une journée, pourrait permettre de démultiplier les espaces disponibles (notamment en milieu urbain)

Adapter la ville pour un nouvel usage du cadre urbain :

Les habitants ont découvert qu'il est possible de vivre autrement. Les espaces publics ne sont pas seulement dévolus à la mobilité vélos et piétons ou au travail.

Ils sont aussi source de sociabilité, de création de lien social. Ils participent largement aux aménités de la ville. Ils sont aussi source de loisirs car quoi de plus naturel que de déambuler en ville pour s'aérer et se changer les idées en regardant le paysage urbain qui vous entoure.

La **crise** sanitaire que nous venons de vivre ne doit pas seulement nous amener à repenser les espaces publics dès leur conception, mais aussi et surtout à trouver de nouvelles réponses pour mieux adapter nos villes aux enjeux environnementaux et sociaux.

Un nouveau regard sur l'espace public par une intervention chronotopique pourrait offrir des pistes de réflexion.

Le véritable impact pour les villes est la généralisation du télétravail. Une réflexion est à mener sur l'hybridation des espaces publics qui pourraient avoir une fonction de tiers lieu. Il ne faut pas non plus oublier que les espaces publics servent sur des temps assez courts mais répétés, avec des usages différents. Cette réflexion ne doit pas seulement être menée sur les grands espaces publics mais aussi et surtout sur la multiplication des petits espaces publics de proximité.

Cela se fera au travers d'un principe de « ville distancée ». Il devra être mis en œuvre pour permettre aux gens de respecter, certes la distanciation physique, mais aussi d'accéder « *aux principes défendus par les hygiénistes (...) l'air, la lumière, le soleil pour tous* »(4)

Les aménagements testés par l'urbanisme tactique devront faire l'objet d'une évaluation. Afin d'être efficace, il serait nécessaire de mettre en place un véritable suivi pour analyser ces opérations grandeur nature et comprendre leur utilisation par les usagers, leurs motivations, et d'évaluer leur durabilité dans le temps.

L'espace public, utilisé sur des temps courts mais répétés, devra être utilisé différemment pour en apprécier l'utilisation. Une des priorités est la recherche d'espaces interactionnels, car depuis la réouverture des bars et des restaurants quoi de plus agréable que de profiter d'une consommation en terrasse sans être serrés les uns contre les autres. Profiter des aménités de la ville, c'est aussi cela.

Lutter contre les îlots de chaleur en ville

Aujourd'hui les aménités de la ville ne suffisent plus à compenser les désagréments des crises (chaleur, pollution, virus...).

Le « Plan Canopée » de la Métropole de Lyon dans le cadre de la Charte de l'Arbre prévoit la plantation d'arbres pour résorber les îlots de chaleur.

En revanche, des espaces publics aménagés récemment présentent encore un caractère très minéralisé.

En effet, la présence du végétal dans les espaces publics devra davantage être développée, notamment pour favoriser une absorption des gaz à effet de serre et amenuiser les phénomènes de chaleurs urbaines à l'occasion des futures canicules.

La question des matériaux utilisés dans les aménagements des espaces publics est à mieux prendre en compte, notamment afin de limiter certains revêtements qui contribuent à une augmentation des températures, et à emmagasiner la chaleur.

Dans la période charnière que nous connaissons et pour que le monde d'après dans les villes soit différents, les urbanistes devront impérativement s'interroger sur leur pratique dans leur vision de la conception de l'espace urbain pour que cette crise du COVID 19 entraîne un nouvel art du vivre ensemble dans l'espace public.

(1) <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/36991>

(2) <https://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Palimpseste>

(3) <https://theconversation.com/sinspirer-de-lurbanisme-tactique-pour-adapter-les-villes-a-la-distanciation-physique-136642>

(4) Le temps des HLM 1945-1975 La saga des trente glorieuse Aux Editions Autrement par Thibault Tellier page 41